

## Le gallak

Petite Souris trotte rapidement en ce frais matin d'été. La Vallée de la Renaudie est encore endormie. Le jour se lève doucement et les rayons du soleil peinent à traverser les sous-bois. La rosée perle en fines gouttelettes sur les feuilles des sureaux et des fougères. Dans sa course, la grisette zigzague entre les véroniques et la consoude, mouillant son pelage au passage. Comme elle l'aime, sa vallée ! Mais aujourd'hui, pas le temps de jouer avec les rainettes ou les colverts qui vivent près des mares et des ruisseaux. Elle a une mission urgente à remplir !

Après une nuit de chasse peu fructueuse, Maître Hibou ressasse sa mauvaise humeur et sa faim persistante, debout à l'entrée du trou situé en haut d'un grand chêne. Ce moyen-duc est un sage de la forêt et on vient le consulter de loin pour obtenir ses conseils. Il se décide enfin à entrer dormir et s'installe douillettement pour un repos bien mérité. Son estomac attendra ce soir. Il sent le sommeil le gagner et....

- Maître Hibou ! Maître Hibou ! crie une voix fluette depuis le sol.
- .....
- Maître Hibou ! reprend la même petite voix.
- Qui ose venir troubler mon sommeil ? gronde le grincheux rapace.
- Heu... c'est moi, c'est Petite Souris, ose le minuscule mammifère. J'ai un message urgent à vous transmettre de la part de Pie 3,14.

Ces quelques mots ont eu un pouvoir magique sur notre moyen-duc et il saute sur le rebord de son nid avant de déployer ses grandes ailes pour rejoindre le sol, bousculant un Petit Sylvain qui passait à ce moment. Le rongeur se sent minuscule et très craintif à côté de l'oiseau, pensant qu'il pourrait bien le manger une fois son information délivrée.

- De quoi s'agit-il, interroge impatientement le Maître.
- Une... Une lettre est arrivée de l'étranger à destination de Monsieur le Conservateur de la vallée, le sommant d'envoyer un gallak au Professeur Saint Omer de Londres, débite d'un trait la messagère.
- Il ne manquait plus que cela ! hurle le Hibou. Pourquoi 3,14 n'est-elle pas venue en personne ?
- ... Elle est restée à côté de la maison forestière pour surprendre d'autres informations à vous transmettre, hasarde la Souris, baissant la voix devant l'autorité.

- Plus de temps à perdre ! s'écrie le rapace en s'envolant. Retourne là-bas et dis-lui de me rejoindre à l'endroit qu'elle connaît !

Qu'est-ce donc qu'un gallak, s'interroge le rongeur, en voyant la réaction du Hibou. Plus morte que vive, Petite Souris rebrousse chemin, aussi rapidement qu'elle était venue. Elle avait passé la nuit à dénicher des reliefs de nourriture dans la cabane du Conservateur. Elle rentrait dormir lorsque la pie l'avait interpellée et mandatée pour faire parvenir le message au rapace. Peu curieux en dehors de son estomac, le mammifère n'avait posé aucune question mais pensait qu'il s'agissait de quelque chose de banal. Le ton militaire de la réponse laisse présager tout autre chose.

De son côté, Maître Hibou n'a pas perdu de temps. Oubliant sa faim et son manque de sommeil, il s'enfonce au plus profond de la forêt, dans un coin fréquenté par les Grands Murins et les Murins à moustaches. Au sol, des tapis de scirpes des bois protègent le sol. L'oiseau se perche sur la branche médiane d'un gros frêne puis regarde autour de lui afin de détecter toute présence suspecte. Personne en vue ! Rassuré, le rapace émet une sorte de roucoulement, cri très différent de son ululement habituel.

Sortant d'une cavité naturelle cachée derrière un rideau de fougères, un renard blanc montre le bout de son museau : un gallak ! Puis deux, puis trois... et c'est toute la tribu qui se retrouve au grand jour. Les plus jeunes se bousculent pour jouer. Il doit y en avoir une trentaine et la descendance est assurée grâce aux six renardeaux nés ce printemps.

Par le passé, lorsque l'homme a exploité sols et forêts, diminuant ainsi leur territoire, les familles ont vu leur nombre s'amenuiser. Également chassé pour sa fourrure immaculée et pour les dégâts qu'il occasionnait dans les poulaillers alentours, le gallak ne doit son salut qu'à sa vie discrète. N'en voyant plus aucun, tout le monde pensait donc que le canidé avait complètement disparu de la vallée.

Une fois terminées les salutations d'usage, la conversation devient vite sérieuse. Le rapace leur explique la situation, les enjoignant à la plus grande prudence durant les prochains jours. Maître Hibou craint, en effet, de voir débarquer des hordes d'humains dans la vallée, fouillant tous les buissons et interrogeant jusqu'au moindre vermisseau. Il se méfie des bavards qui n'hésitent pas à colporter des rumeurs non fondées. Pas question de voir ses amis devenir des animaux de laboratoire ou se faire empailler pour un musée quelconque !

La pie arrive à ce moment précis et n'apporte rien de nouveau. Le conservateur s'est enfermé dans son bureau et rien ne filtre vers l'extérieur. L'attente sera longue, mais la vie est à ce prix.

Les renards promettent de retenir les juvéniles et chasser dans un périmètre plus restreint encore, jusqu'à ce que la situation soit redevenue normale. Les oiseaux s'engagent à revenir régulièrement donner les dernières informations.

Anne, dans sa maison forestière, ne décolère pas. Outre le fait que le courrier soit adressé à Monsieur le Conservateur et non à Madame, que l'attribution de ce poste paraisse toujours revenir aux hommes et que ses missions ne soient pas reconnues, elle ne supporte pas l'injonction. « Je vous ordonne de mettre tout en œuvre pour me faire parvenir un gallak dans les plus brefs délais, lundi au plus tard » a écrit ce vieux misogyne avec un style sans appel.

Eh bien non, elle va faire les choses à sa façon ! Après avoir informé la préfecture de son plan d'attaque, la jeune femme prépare son matériel. Elle agira seule et va quadriller son territoire pour effectuer les recherches. Autonome, elle aime travailler sans personne à ses côtés.

C'est ainsi que, chaque jour, Anne prend un itinéraire différent et parcourt la vallée, sa vallée. Arrivée depuis peu, elle est tombée amoureuse des lieux. Elle se sent intimement liée aux lieux, aux végétaux, aux animaux, à cette eau qui court dans les ruisseaux. Chaque nouvelle sortie est source d'émerveillement et elle en oublie presque sa mission du moment.

Le dernier jour du planning qu'elle avait programmé, elle pénètre dans la zone habitée par les gallaks. Après avoir largement profité de son parcours de balade, elle escalade un tronc d'arbre situé dans une zone un peu dégagée et s'assied sur une branche basse. Elle saisit ses jumelles et observe le monde qui l'entoure : des oiseaux dans leurs nids, des rongeurs imprudents, les plantes qui oscillent sous la brise... que de beautés ! Puis elle recentre son attention sur la clairière voisine. Des taches blanches se bousculent et se roulent par terre en poussant de joyeux petits cris aigus. À quelques pas, les adultes montent la garde, attentifs au moindre bruissement. Anne s'est placée à contre vent pour ne pas se faire détecter.

Un sourire lui monte aux lèvres. Monsieur le Professeur Saint Omer va très rapidement recevoir son courrier : le gallak a bel et bien disparu de la Vallée de la Renaudie !